



Charles I exige l'arrestation de cinq membres du Parlement

La victoire du Parlement

De Henri VII jusqu'à Elisabeth I, les Tudors avaient établi un pouvoir royal puissant, entaché cependant par l'absolutisme. Mais le Parlement avait, de son côté, subi une évolution: outre les seigneurs féodaux aristocratiques, il comprenait maintenant des bourgeois (citadins). Les deux groupes travaillaient côte à côte dans la Chambre Basse et constituaient une réelle puissance. Ce pouvoir parlementaire et le pouvoir royal allaient s'opposer et entraîner finalement la révolution anglaise du 17^e siècle.

La mort de la grande Elisabeth porta le premier coup à la royauté: parce qu'elle ne laissait aucune descendance, le trône passa à Jacques I fils de Marie Stuart, tant détestée par Elisabeth. Il était déjà roi d'Ecosse, sous le nom de Jacques VI. C'était un souverain absolutiste, mais il réussit à éviter des conflits ouverts en dépit de sa politique religieuse: fa-

vorable à l'anglicanisme, elle était peu appréciée en Ecosse.

Son fils, Charles I (1624-1649) subit le contre-coup. Bien accueilli au début, il provoqua un revirement par son mariage avec la catholique Henriette de France, sœur de Louis XIII. Il essaya bien de regagner sa popularité en déclarant la guerre à l'Espagne et à la France, mais le Parlement refusa de lui fournir les ressources nécessaires à cet effet. En 1628, la "Petition of Rights" exigea qu'aucun impôt ne soit plus levé sans l'autorisation du Parlement; d'autres limitations encore furent apportées de force au pouvoir royal. Le premier pas vers un régime réellement constitutionnel était franchi! Charles I s'inclina parce qu'il avait besoin d'argent, mais en 1629, il prononça la dissolution du Parlement. Pendant onze années, il régna avec William Laud, l'archevêque de Cantorbéry, ministre des cultes et avec Thomas Wentworth, comte de Strafford, conseiller aux Affaires civiles.

La situation, pendant ces onze ans, fut assez favorable et il régna même une certaine prospérité. Mais l'opposition croisait, surtout dans ces milieux dont Charles I même était issu: les catholiques écossais jugeaient inacceptables les réformes anglicanes de Laud et décidèrent de s'opposer — au besoin par la force — à cette politique religieuse.

Charles I, se trouvant à nouveau à court d'argent, dut convoquer le Parlement. Celui-ci s'empressa de répondre à son appel, mais siégea pendant 12 ans. Ce "Long Parliament" (1640-1652) décréta une série de sévères réformes: Laud et Strafford furent démis et exécutés; les subsides irréguliers furent abolis; les tribunaux administratifs honnis (Chambres étoilées) furent dissouts. Mais Charles réagit avec vigueur: il ordonna d'arrêter cinq des principaux membres du Parlement. Mais ceux-ci réussirent à s'échapper et trouvèrent asile dans la Cité de Londres qui devint le centre de la révolution. Lorsque



Olivier Cromwell

Charles se rendit dans le Nord, en 1642, et y rassembla une armée, le Parlement s'empara du pouvoir: la révolution était devenue une réalité. Deux groupes s'opposaient: les Cavaliers royalistes et les tenants du Parlement qu'on trouvait surtout à l'est et au sud du pays. Londres était le foyer de la cabale. Mieux entraînés, les Cavaliers recueillirent des succès initiaux, mais à partir de 1644 Olivier Cromwell (1599-1658), républicain puritain et fanatique, conduisit l'autre parti à la victoire. Il disposait d'une puissante armée, les Ironsides (Côtes de fer), soumise à une stricte discipline militaire. En 1645, les troupes parlementaires remportèrent près de Naseby une victoire totale sur Charles, qui se réfugia dans le

camp de l'armée écossaise, mais fut livré aux Anglais pour 400.000 livres!

Ensuite une situation singulière se développa: le républicain Cromwell entra en opposition avec une faction plus modérée du Parlement, qui était en fait encore monarchiste. Les Ecossais, eux, ne parvenaient — en raison de leurs convictions religieuses — à se réconcilier ni avec l'un ni avec l'autre parti!

Cromwell trancha le nœud: il battit les Ecossais en 1648 et s'empara de Charles, qui avait fui. Le Parlement refusa de détrôner le roi. Mais Cromwell fit son entrée victorieuse à Londres et donna au colonel Pride l'ordre d'interdire l'accès de la Chambre Basse à tous les membres non puritains. Après cette "Pride's Purge" (épuration) il ne restait plus que 67 des 500 membres qui avaient siégé dans le Long Parlement! Ce "Rump Parliament" (Parlement-Croupion) décréta l'abolition de

Pendant le 17^e siècle, l'opposition entre la prise de conscience du Parlement anglais et les tendances absolutistes des souverains conduisit à la révolution, dont Charles I fut la victime et Cromwell l'animateur. Ce républicain puritain réussit à abolir la royauté et à faire de l'Angleterre une république, encore que la vie de cette dernière ait été fort brève.

la royauté. Charles fut décapité le 30 janvier 1649, devant Whitehall. L'Angleterre devint une république à tendance calviniste. Cromwell disposa, comme Lord Protector, du pouvoir absolu, avec un Conseil de 41 membres. En 1651, il proclama l'Acte de Navigation et il conquit l'Irlande et l'Ecosse.

exécution de Charles I

